

Armand Constant Peugeot 38/54

né le 22 juillet 1809 à Hérimoncourt (25) **ii** le 20 décembre 1877 à Valentigney (25)
 fils de Jacques **Peugot** (1777-1818) [76/108](#) **ii** et de Suzanne Catherine **Japy** (1783-1831) [77/109](#)

épouse le 2 octobre 1836 à Valentigney ? (25)

Louise Caroline Eugénie Japy 39/55

née le 30 avril 1818 à Beaucourt* (90) **ii** 1890
 fille de Jean Pierre **Japy** (1785-1869) [78/110](#) **ii** et de Caroline **Cuvier** (1786-1866) [79/111](#)



Constant et Caroline

Beaucourt se trouve dans le département du Haut-Rhin en 1818. La création du Territoire-de-Belfort ne date que de 1871, quand la plus grande partie du département du Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle sont annexés par l'Empire allemand à la suite du traité de Versailles.

- Enfants : 1) Clémentine Anna Eugénie Virginie **Peugeot** (05.08.1839 - 1910), [19/27](#)
 elle épouse en 1880 Philippe de **Clermont** [18/26](#) **ii**
 2) *Suzanne Emma Pauline* Jeanne Peugeot (26.12.1844 - 1899), [19/27b](#)
 elle épouse en 1866 Philippe *Julien* Japy [18/26agc](#) **ii**



Constant, Caroline et leur fille Clémentine,
 (d'après un daguerréotype).



Constant, avec Clémentine et Jeanne en calèche,
 Caroline Japy en arrière plan (cliché de Philippe de Clermont)

▣ Constant Peugeot est né à La Chapotte, commune d'Hérimoncourt, où son père et son oncle dirigent une filature de coton. Mais il devient orphelin assez jeune. Il n'a que 9 ans quand son père meurt emporté par le typhus en 1818, suivi quelques mois plus tard par son oncle paternel, Charles, l'associé de son père.

* Cousins qui sont aussi
 ses beaux-frères
 puisqu'ils ont épousé
 les sœurs aînées
 de Constant.

Ses deux cousins*, Charles et Victor essaient de reprendre l'affaire paternelle en s'associant à leur mère et à leur tante. Ils se montrent très entreprenants et dynamiques, malgré leur jeunesse, ils n'ont que 19 et 20 ans! Ils vont prendre en main la petite entreprise .

Il peut racheter, pour un prix modique le "Matériel convenant à la fabrication de broches de filatures" aux nouveaux propriétaires de l'usine d'Audincourt qui ne s'y intéresse pas. Constant aménage le moulin Rémond de Sous-Roche, à Valentigney, en face de leur ancienne usine d'Audincourt. Il se met donc à fabriquer des "pièces détachées pour toutes les espèces de filatures de coton, laine, soie et lin". Les débuts sont modestes car l'apport de capitaux est resté limité. Il emploie les premières années une dizaine d'ouvriers qui fabriquent des broches et des cylindres cannelés.



Portraits de Caroline Japy, jeune fille,
fille de Jean-Pierre [78/110](#).
(Portraits montbéliardais)

✎ En 1836 il épouse sa cousine germaine Caroline Japy. En effet, sa mère Suzanne Japy est la sœur de Jean-Pierre Japy, le père de Caroline. L'usine grandit : en 1840, 150 ouvriers font fonctionner 3 forges et 148 machines mécaniques. Ils produisent 150 000 broches à filer, 18 000 cylindres et 24 000 métiers à tisser qui sont vendus en France, en Belgique, en Allemagne et même en Espagne. Son travail est récompensé par une médaille d'argent à l'Exposition des Produits de l'Industrie qui a lieu à Paris en 1845. Constant est un inventeur qui perfectionne sans cesse ses machines et ses produits. En particulier il trouve un moyen pour remplacer l'ancien système de cordes de transmission du mouvement aux broches par une vis sans fin, munie d'un embrayage qui permet de les désolidariser les unes des autres sans les arrêter toutes.

✎ Sa fille cadette, Jeanne, épouse son cousin germain, à Valentigney, le 8 décembre 1866. Philippe Julien Japy est gérant de la société Peugeot-Japy et Cie. Ils ne font que perpétuer la tradition des mariages endogamiques (entre cousins) courants dans la famille Japy. Ces mariages resserrent les liens familiaux et permettent de conserver un grand nombre de voix dans la gestion des conseils d'administration. Mais une trop forte consanguinité a parfois des conséquences graves sur les enfants. En 1867 il commence à fabriquer des machines à coudre de différents modèles : pour la lingerie, la confection, la broderie, la cordonnerie, etc.

✎ Constant Peugeot est chevalier de la légion d'honneur. Sous le second Empire, il est aussi un des cinq membres de la chambre consultative des arts et Manufactures de Montbéliard.

Sa fortune et sa position le font désigner comme conseiller général du canton d'Audincourt de 1844 à 1848 puis de 1857 à 1870.